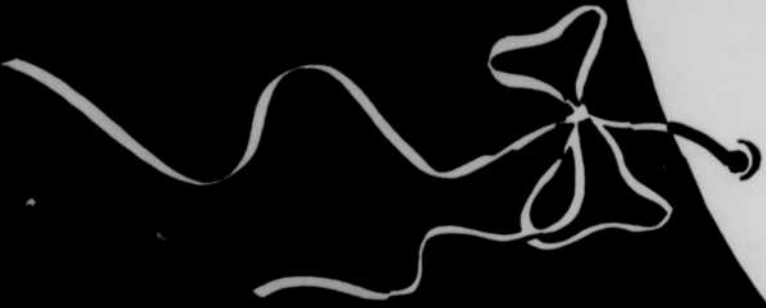




*La Semaine*  
à  
**RADIO-CANADA**  
*Noël 1951*



# LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ DE NOTRE SAUVEUR, DE GRÉBAN

Cette oeuvre sera représentée, dimanche soir, sous la direction de Raymond David avec la musique de scène de Pierre Mercure.

## PROLOGUE DU MYSTÈRE D'ARNOUL GRÉBAN

### LE MENEUR DE JEU

Ouvrez vos yeux et regardez,  
dévotes gens qui attendez  
d'entendre choses salutaires.  
Au nom de Dieu, veuillez vous taire  
en un très recueilli silence...

Verrez ici, en cette audience  
Comment voulut, par saint mystère,  
le fils de Dieu, notre Seigneur,  
s'intituler notre Sauveur,  
couvrir sa divinité claire  
du voile de nature humaine;  
et de la majesté hautaine  
en la très pauvre vie mondaine  
descendit comme notre frère,  
et soumit à travail et peine  
jusqu'au jour de mort très amère  
sa personne d'honneur fort pleine.  
Verrez le vrai fils de Dieu  
divinement être incarné  
au très saint ventre virginal;  
et puis le message spécial  
commis pour annoncer l'affaire  
à la très douce et débonnaire  
Vierge qui mère devrait être  
pour porter le doux fruit céleste  
s'en venant du trône éternel.

Lors viendra l'ange Gabriel  
faire l'Annonciation,  
et après ferons mention  
de la douce Nativité,  
poursuivant sans prolixité  
l'Évangile à notre savoir  
sans apocryphe recevoir.

Si vous prions, seigneurs et dames,  
conjointement hommes et femmes,  
que silence veuillez garder,  
c'est qu'allons ici procéder,  
avec l'aide du créateur  
nous assistant par sa douceur,  
à vous faire si bien ouïr  
de salvatrice pensée: celle  
de Dieu en sa gloire éternelle.

AMEN.

Sculpture de Chartre



*C'est vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle qu'Arnoul Gréban écrit le Mystère de la Nativité de Notre Sauveur. Les compagnies de comédiens le représentaient alors sur le parvis des cathédrales, et s'accom-*



Matteo Di Giovanni

*pagnaient de musiciens-troubadours, qui apportaient au côté spectaculaire du mystère, une musique encore toute empreinte des modes grégoriens, musique à la fois profane et religieuse, où les danses et cortèges voisinaient avec de pieux motets.*

*Ces troubadours utilisaient des instruments aujourd'hui désuets tels le recorder, la musette, et la vièle, et ils disposaient d'une grande variété de cuivres.*

*Pour la représentation de ce mystère au réseau Français de Radio-Canada, dimanche prochain le 23 décembre, j'ai composé une musique qui s'inspire de thèmes extraits de motets et conduits des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, et j'ai choisi d'employer une instrumentation qui se rapproche le plus possible de celle de l'époque: petite flûte, recorder, tambours, viole de gambe, petite trompette en Ré, cor de chasse de deux trombones.*

*Une musique pour cuivres soulignera les apparitions du héraut, le Meneur de Jeu, et une pastorale discrète à la petite flûte et aux tambours accompagnera les Bergers dans leur marche vers l'étable de Bethléem. Des motets de caractère religieux, pour différentes combinaisons d'instruments, s'uniront aux prières de Notre Dame.*

*Le Mystère de la Nativité sera donné dans une version quelque peu rajeunie, quoique conforme au cachet bien spécial du vieux français. J'ai de même ajouté une note personnelle à ma musique qui veut être une reconstitution de celle du XV<sup>e</sup> siècle, facilité que j'étais par la grande liberté contrapuntique de celle-ci, comme dans ces Motets ou un ténor chante en français des arabesques étranges, tandis qu'un soprano psalmodie en latin, le tout accompagné, à la vièle ou au trombone, d'un cantus firmus très lent, souvent puisé au répertoire liturgique grégorien.*

Pierre Mercure

## ÉPILOGUE DU MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ

Seigneurs, nous vous avons conté  
en notre petit abrégé,  
à notre possibilité,  
la divine nativité  
de Jésus-Christ, notre sauveur,  
la charité et grand'ferveur  
qu'il a eu de l'humain lignage  
quand pour l'hôter hors de servage  
voulut en la vie mondaine  
se couvrir de nature humaine,  
être sujet aux passions,  
peines et tribulations,  
pauvretés et nécessités  
à quoi nous sommes invités.  
Nous vous avons dit connaissance,  
par notre simple démonstration,  
de naissance de Jésus-Christ  
comme l'ont baillée par écrit  
les bons évangélistes saints  
de foi et de charité ceints;  
et avant cette part montrée  
des faits de Jésus, à l'entrée  
avons montré procès moral  
avec le débat principal  
de l'humaine rédemption;  
puis à l'annonciation  
nous vîmes sans prolixité;  
et après la nativité,  
les pasteurs en révérence  
saluèrent la sainte enfance,  
confessant par dévotion  
que c'est vrai Dieu qui se fit homme...  
Il n'est nulle part de matière  
plus profitable et plus entière  
à coeurs pleins de dévotion;  
et chacun de nous saluera  
la vierge en contemplation  
et dira en dilection  
fermement: Ave Maria...  
Si en la démonstration  
faite de l'incarnation  
de notre Sauveur Jésus-Christ,  
nous avons rien dit ou écrit,  
ou mal fait ou mal ordonné,  
pour Dieu qu'il nous soit pardonné!...  
Et pour finir notre mystère  
joyeusement d'honneur promus,  
rendons grâces à Dieu le Père  
chant: Te Deum Laudamus!...

Sculpture de Chartre



## Nombreux concerts spéciaux pour la semaine de Noël

Suivant une coutume établie au réseau Français depuis plusieurs années, la musique occupera une part importante de l'horaire de la semaine de Noël. Plusieurs concerts spéciaux seront présentés avec le concours d'artistes canadiens réputés ou encore grâce à des enregistrements de première qualité.

Le soir de Noël, de 9 à 10 heures, le réseau Français présentera l'audition intégrale du psaume symphonique *Le Roi David*, pour récitant, soli, chœur et orchestre, de l'un des plus grands compositeurs du siècle, Arthur Honegger. Cette oeuvre sera dirigée par Jean Beaudet.

Auparavant, à 8 heures, on entendra la partition complète du ballet *Casse-Noisette* de Tchaikowsky. Paul Scherman dirigera un orchestre d'une soixantaine de musiciens.

Au cours de l'après-midi, de trois à cinq heures, on entendra un enregistrement complet, de l'oratorio *L'Enfance du Christ*, de Berlioz.

Le dimanche 22, de 2 à 5 heures, on présentera, sur disques, les six parties, qui forment l'*Oratorio de Noël*, de J. S. Bach.

### Le Roi David

Arthur Honegger mit quatre mois pour terminer la musique de scène d'une pièce biblique de René Morax qui faisait revivre la figure imposante de David, depuis son enfance jusqu'à sa mort. La pièce fut jouée avec succès en Suisse en 1921 mais la musique du jeune compositeur attirera surtout l'attention. Honegger se décida alors à transformer en "psaume symphonique" comprenant trois parties, cette oeuvre qui devait le faire connaître dans le monde entier.

*Le Roi David* est écrit pour récitant, (son rôle est d'enchaîner les parties musicales qui sont au nombre de 28, soprano, contralto, ténor, chœur mixte et orchestre.

Pour l'audition du jour de Noël, à 9 heures, du soir, le récitant sera François Bertrand et les solistes Dolorès Drolet, soprano, Marcelle Monette-Dumontet, mezzo-soprano et Jacques Gérard, ténor. Un chœur de 45 voix mixtes ainsi qu'un orchestre seront sous la direction de Jean Beaudet.

L'oeuvre débute par une introduction à l'orchestre. Après un passage confié au récitant, le contralto chante le *Cantique du berger David*, une mélodie émouvante qui commence par ces mots: "L'Eternel est mon berger. Je ne suis que son agneau. Conduis-moi par tes sentiers au vallon des fraîches eaux."

Les textes qui suivent sont souvent empruntés aux psaumes de David. Des numéros comme la *Marche des Hébreux* et *La Danse devant l'Arche* ne sont confiés qu'à l'orchestre et l'oeuvre se termine par le *Couronnement de Salomon* et la *Mort de David*. Cette dernière partie débute par un adagio "Dieu te dit un jour viendra où une fleur fleurira de ta souche reverdie. Et son parfum remplira tous les peuples d'ici-bas du souffle de la vie."

Des alléluias se font entendre et l'oeuvre se termine dans des mouvements d'une grande joie.

*Le Roi David* fut chanté à New-York en 1925 et il est intéressant de noter que

Radio-Canada le présentait pour la première fois au Canada, il y a plus d'une dizaine d'années.

### Casse-Noisette

La brève suite d'orchestre tirée de ce ballet de Tchaikowsky a relégué dans l'ombre les autres pages de cette partition importante du compositeur russe. Son audition intégrale au réseau Français, le soir de Noël, de 8 à 9 heures, prendra l'aspect d'une nouveauté et permettra de connaître des pages non moins intéressantes que les extraits connus comme la *Danse de la Fée-dragée* et la *Valse des Fleurs*.

La partition de *Casse-Noisette* fut commandé à Tchaikowsky par l'Opéra de St-Petersbourg, au début de l'année 1891. L'argument du ballet était tiré du conte de Hoffman, traduit par Alexandre Dumas sous le titre *Histoire d'un casse-noisette*.

La première eût lieu le 18 décembre 1892, devant un public apathique. L'insuccès du ballet fut attribué à la faiblesse de la chorégraphie que le célèbre Marius Petipa n'avait pu terminer pour cause de maladie et qu'il avait confié à un substitut incompetent.

Mais une suite d'orchestre, composée de huit numéros du ballet, trouva bientôt sa place au concert et remporte depuis un très grand succès. Le ballet fut repris en 1934 au théâtre Sadler's Wells de Londres et fut aussi inscrit au répertoire des Ballets Russes de Monte-Carlo qui le présentent depuis en Amérique.

Au réseau Français, ce ballet sera joué par un orchestre sous la direction de Paul Scherman.

On entendra Ouverture, Décoration et illumination de l'arbre de Noël, Marche, Ebats des enfants et Entrée des parents, Scène de ballet et Danse du grand-père, Valse des flocons de neige, Divertissements (chocolat, café, thé, trépak, flûtes, La mère cigogne et Les bouffons), Valse des fleurs, Pas de deux, Grand final et Apothéose.



Michel-Ange

### L'Enfance du Christ

Berlioz travailla quatre années à son oratorio *L'Enfance du Christ*, trilogie sacrée comprenant *Le Songe d'Hérode*, *La Fuite en Egypte* et *L'Arrivée à Saïd*.

Les principaux interprètes de cette oeuvre sont Hélène Bouvier, contralto; Jean Giraudeau, ténor; Louis Noguéra, baryton; M. Roux et Henri Médus, basses. Le Choeur Raymond St-Paul ainsi que l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris sont sous la direction d'André Cluytens.

Cette composition occupe une place unique dans l'oeuvre de Berlioz. L'origine de *L'Enfance du Christ* est due à un chœur à quatre voix que Berlioz composa dans sa jeunesse et qui avait pour titre *L'Adieu des bergers*. Plus tard, il y ajouta quelques autres numéros pour former une petite suite qu'il intitula *La Fuite en Egypte*.

En 1854, Berlioz reprit cette oeuvre et ajouta les deux autres parties et c'est ainsi que l'oeuvre devint une trilogie pour solistes, chœurs et petit orchestre. Si on la compare avec les autres oeuvres de l'auteur de la *Symphonie fantastique*, on se trouve en présence d'une oeuvre toute différente. Berlioz utilise ici un orchestre réduit; l'oeuvre possède un caractère tendre et pastoral.

Autant le compositeur est tourmenté et emporté dans ses autres oeuvres, autant il est réservé et sobre dans *L'Enfance du Christ*.

### L'Oratorio de Noël

Dimanche le 22, de 2 à 5 heures de l'après-midi, on entendra au complet, les six parties de l'*Oratorio de Noël* de J. S. Bach. Cette oeuvre sera présentée sur disques, sans coupure, par des solistes, les chœurs et un orchestre de Stuttgart sous la direction de Hans Grischkat.

Six cantates forment l'*Oratorio de Noël*. Originellement, elles sont destinées aux jours suivants: la première pour le jour de Noël, les deux suivantes pour les deux jours qui suivent, la quatrième pour la fête de la Circoncision, la cinquième pour le dimanche dans l'octave de Noël et la sixième pour la fête de l'Épiphanie. Indépendantes les unes des autres, ces six cantates peuvent être entendues séparément.

Des textes évangéliques servent de base à cet oratorio mais Picander, le librettiste de Bach à Leipzig, composa des textes additionnels pour les airs et les chœurs.

Bach compléta cette oeuvre gigantesque au cours de l'année 1734 et il la présenta à son église Saint-Thomas de Leipzig la même année.

L'écriture de Bach est, pour l'occasion, extrêmement brillante et reflète la joie qu'inspire les sujets traités. Il emprunte même certains thèmes à des cantates profanes mais il les traite différemment de façon à leur donner un caractère religieux.



JEANNOT OUIMET et NICOLE PINCOX, tous deux âgés de 5 ans, seront les vedettes du Théâtre des petits, le matin de Noël, à 9 heures, au réseau Français de Radio-Canada. Les participants à cette émission sont des élèves de Mme Jean-Louis Audet.

# LA GRANDE VOIX DE PAUL CLAUDEL À LA REVUE DES ARTS

par Roger Rolland

Le célèbre poète et dramaturge français, Paul Claudel a enregistré à l'intention des auditeurs canadiens une causerie qui sera diffusée, lundi soir à 10 h. 15, à la Revue des arts et des Lettres que dirige Roger Rolland. L'auteur du Soulier de Satin lira également au cours de cette émission un poème dont le thème est Noël.

Le sommaire de la Revue comporte encore une causerie de Clément Lockquell et un conte d'Anne Hébert.

Nous publions ci-dessous quelques extraits d'une causerie que Roger Lemelin a prononcée récemment à la Revue ainsi qu'une enquête de Roger Rolland.

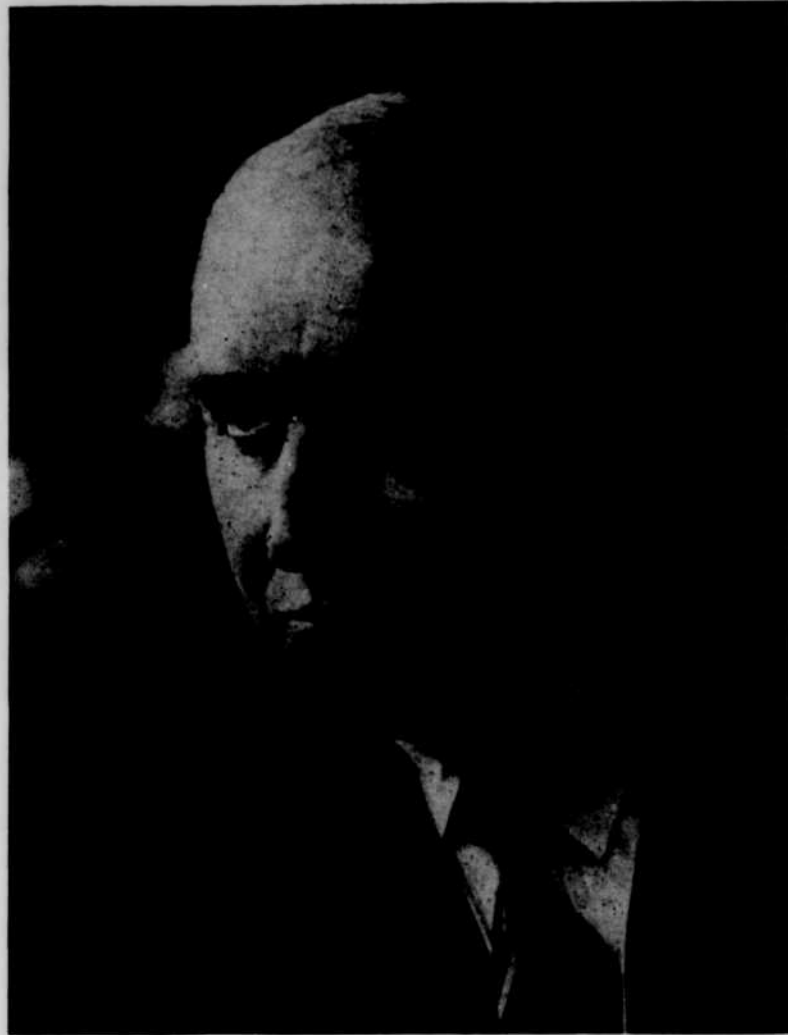
par Roger Lemelin

L'autre jour, un monsieur que nous pouvons ranger parmi la classe des lecteurs de qualité, qui achètent fidèlement les romans de nos écrivains, me disait textuellement ceci : "Depuis dix ans, vous autres, écrivains, n'avez effleuré que deux sujets : le premier, qui touche aux problèmes sociaux des villes, avec tout ce qu'il peut comporter de pittoresque dans les dialogues, de choquant et de réaliste dans les descriptions. A cause de sa nouveauté ici, et de certains aspects chatouilleux de notre vie sociale, ce genre de roman a eu du succès, et plusieurs d'entre vous, vous y êtes complus et attardés comme s'il se fût agi du seul grand genre littéraire. L'autre livre que vous nous avez donné avait des tendances exclusivement psychologiques, écrit dans une langue qui se voulait la meilleure possible, et qui répudiait absolument les procédés du roman réaliste. Ce deuxième livre avait invariablement pour héros un déséquilibré nerveux. Dans l'un et dans l'autre, vous avez pris des positions rigides et extrémistes dont l'art du véritable bon roman s'accommode mal. Trouvez-vous donc d'autres sujets de roman".

Le monsieur en question avait-il raison de nous exécuter aussi sommairement ? Il est clair qu'il fustigeait deux tendances générales et qu'il excluait quelques rares exceptions. Mais son accusation soulignait une cruelle vérité et le danger que court notre jeune littérature d'imagination. Je concède aux optimistes qui croient avec ferveur au jour où cette littérature prendra place parmi les grandes valeurs de la culture universelle, que ces crises sont à notre littérature ce que la coqueluche et la rougeole sont à l'enfance. Il n'en demeure pas moins que cette obstination de nos romanciers à se tourner sans cesse vers deux sujets particuliers commence à passer de l'état de crise à celui de coutume, et que cette coqueluche menace de dégénérer en bronchite.

Le phénomène mérite qu'on l'examine. Est-ce cet esprit de parti si puissant dans notre population, est-ce notre conservatisme naturel qui incitent nos écrivains à s'ancre dans ce qui était hier découverte et menace aujourd'hui de devenir ornière ? ...

Il faut attribuer, je crois, cette absence de fantaisie de nos romanciers à un état psychologique marqué au coin d'un certain complexe d'infériorité. Leur crainte du ridicule, leur effroi de ne pas esquiver le geste qu'ils croient qu'on attend



PAUL CLAUDEL, que plusieurs critiques considèrent comme le plus grand poète catholique vivant, a enregistré, à l'intention des auditeurs canadiens, une causerie qui sera diffusée lundi soir à la Revue des arts et des lettres. Il lira également un poème inédit.

d'eux, est plus forte que leur courage. Ils se sentent trop observés, ils marchent d'un pas raide et prudent. Nous sommes à ce stade de l'enfance où nous devenons conscients de nos finesses, et nous chargeons dans le sens où nous avons eu du succès. Cette raideur, ce torti-coli qui nous retient de tourner la tête à droite et à gauche nous empêche de nous aventurer dans des sujets neufs avec un naturel qui ne pourrait être que charmant malgré les pièges où nous ne manquerions pas de tomber. Pourquoi cette crainte du ridicule, cette raideur prudente ? Il faut dire que certain intérêt pour nos romanciers ne date pas de très longtemps, et le succès les a pris par surprise : ils en sont si émus qu'ils n'osent pas s'écarter des miraculeuses avenues par lesquelles ce succès leur est arrivé. Et, eux, qui, hier encore, prenaient leurs ébats dans l'ombre de l'indifférence se sont vus sortir de l'orbite de ce rayon. Un autre élément entre en jeu qui concourt à nous paralyser. Comme il y a chez nous plus de critiques littéraires que de romanciers, j'entends par critiques littéraires les nombreux intellectuels qui, à la radio, dans les journaux et les revues, y vont de leurs commentaires sur le nouveau roman paru, et que dans notre monde nos romanciers coudoient presque ces messieurs, il s'ensuit que le pauvre romancier se sent un peu comme une mouche attelée à un char bondé de gros cochers armés de fouets aux sifflements contradictoires.

Et le public ? Notre public se recrute au sein des quatre millions d'habitants de notre province, et nos lecteurs les plus assidus se comptent parmi les concitoyens. Un écrivain comme Mauriac a à Paris un contact moins direct avec un admirateur demeurant dans l'édifice voisin que chez nous un écrivain de Montréal avec ses lecteurs de Québec. Le romancier, chez nous, est presque forcé de jouer le rôle du petit prodige familial, que d'innombrables oncles et tantes arroseront de flatteries et de réprimandes. Comment voulez-vous que, prisonnier de cette psychose, il se permette des emardées et redevienne pleinement lui-même ?

Ce n'est là, à mon avis, qu'une part de l'explication. Jusqu'à date, dans les deux sortes de romans précités, nous, romanciers, avons un peu négligé l'homme, soit dans le cas du roman à tendances sociales, en escamotant la personne humaine au profit d'un cadre pittoresque et d'une certaine agitation collective, soit dans le deuxième genre, en tentant d'atteindre la personne humaine par des aspects qui sont chez elle exception, voire les inquiétudes et les divagations morbides d'un malade mental. Or, dès que le romancier touche à la vie elle-même et qu'il commence à voir l'homme dans sa vraie lumière, les horizons romanesques se multiplient à l'infini, et les sujets possibles de romans surgissent de toutes parts, ondoyants et divers.

Il y a quelque temps, j'ai tenté de rejoindre au téléphone quelques-uns de nos écrivains pour leur demander quel est le livre qu'ils auraient aimé avoir écrit. D'abord je n'ai pu rejoindre qu'une douzaine de ces messieurs; d'autre part, ceux qui m'ont répondu l'ont fait diversement, c'est-à-dire que quelques-uns ont pris la question à la légère, ce qui n'est pas mauvais, tandis que d'autres se sont efforcés d'y répondre sérieusement.

Yves Thériault, lui, m'a répondu sans hésitation : Quel est le livre que j'aurais aimé avoir écrit ? "La Bible, oui, la Bible ! Ça vous étonne, après le *Dompneur d'Ours*, et "les *Vendeurs du Temple*" n'est-ce pas ?"

Fait curieux, Ringuet m'a aussi répondu : "La Bible", mais il s'est repris immédiatement : "J'ai mieux, dit-il : le *Calendrier*."

Robert Choquette a été un peu pris au dépourvu par la question. "Y faut dire ça vite, comme ça ?" m'a-t-il demandé. Vous me prenez à la gorge. Ecoutez, je vous appelle demain matin... Laissez-moi rêver en paix." Le lendemain matin, Robert Choquette n'a pas rappelé, et je le comprends.

Alain Grandbois a été catégorique lui : "L'Enfer, de Dante".

Jean-Charles Harvey n'a pas hésité beaucoup lui non plus : *Don Quichotte*.

Robert Charbonneau a été plus réticent. "Je vous donnerai ma réponse demain", et comme j'insistais pour l'avoir tout de suite : *Les Frères Karamozov*, de Dostoïevsky". Et puis, d'ajouter Charbonneau, si j'y réfléchissais jusqu'à demain, ce serait la même réponse.

Robert Elie a paru un peu inquiet, mais il a vite trouvé : *Les Fleurs du Mal*.

Paul Toupin, lui, était très gêné d'avoir choisi un seul livre : Mais il s'est enfin décidé : *Les Illusions Perdues*, de Balzac".

Gratien Gélinas semblait trouver la question difficile et embarrassante. Je lui dit qu'il pouvait s'en tirer à la blague et qu'il n'y avait aucune nécessité d'être sérieux. — "Mais c'est que je suis sérieux, de répondre Gélinas... Dites-moi est-ce que je peux vous rappeler un autre jour ?" — Non, il me faut une réponse tout de suite. — "Alors c'est sûrement un Molière, dit Gélinas, mais lequel ? Lequel ? *Le Misanthrope* ? *L'Ecole des Femmes* ? *Le Misanthrope* va plus loin. *L'Ecole des Femmes* est plus brillant. Disons *L'Ecole des Femmes*."

Roger Lemelin a eu presque l'air de trouver ma question naturelle : "J'aurais bien aimé avoir écrit *Le Rouge et le Noir* — et je pense que je ne suis pas le seul."

Quant à Victor Barbeau, comme je lui demande quel est le livre qu'il aurait aimé avoir écrit, il me répond : "Malheureux... — jamais je ne vous dirai ça; ça étonnerait trop mes ennemis. Non, vraiment, choisissez une autre question". Mais je n'ai pas choisi d'autre question...



Marguerite Gignac sera l'une des principales interprètes de l'opérette *The Mikado* de Gilbert et Sullivan que le réseau Trans-Canada de Radio-Canada présentera à la prochaine émission du Wednesday Night, mercredi prochain, à compter de 7 h. 30 du soir.



Ginette Letondal interprète le rôle de Marie-Louise Lorette dans la comédie de Jean Guilton *Je l'aimais trop*, à l'affiche cette semaine au Théâtre Ford.

## "Je l'aimais trop" au Théâtre Ford

Une comédie qui commence comme un roman policier et qui se termine dans la plus conventionnelle tradition du boulevard, telle est *Je l'aimais trop*, de Jean Guilton, la pièce à l'affiche, jeudi soir, 27 décembre, au Théâtre Ford.

Cette comédie récente — elle fut représentée pour la première fois à Paris, le 5 octobre dernier, au théâtre Saint-Georges — a remporté le grand prix théâtral de la ville de Nice.

Marie-Louise Lorette, parce qu'elle aimait trop Michel et que celui-ci ne l'aimait pas assez, tire quatre balles de revolver dans la poitrine du malheureux et elle va se livrer à la police. En son absence, Michel, qui avait prévu le coup et remplacé les vraies balles par des cartouches à blanc, se relève et se trouve face à face avec le fiancé de Geneviève, la jeune fille pour laquelle il quittait Marie-Louise.

En blague, il avoue sa petite supercherie à Armand, le fiancé, et tout en parlant il remet les vraies balles à leur place. Soudain, Armand se sent pris de

## Lutins, fées, génies se donnent rendez-vous au Théâtre des Petits

Si Noël est la fête de tout le monde, elle est en particulier celle des enfants. Autour d'elle se cristallise toute une atmosphère, propre à cette époque de l'année.

C'est le temps du féerique, du merveilleux, de tout cet univers de la jeunesse où évoluent les personnages les plus divers : lutins, fées, génies, bergers, sans oublier le Père Noël ou saint Nicolas. C'est donc le temps du répertoire pour enfants.

A toute une série de contes, dont quelques-uns passeront le jour même de Noël, le réseau Français de Radio-Canada a ajouté, le matin du 25 décembre, de 9 heures à 9 h. 30, une émission intitulée *Le Théâtre des petits*. Les vedettes en seront les élèves de madame Jean-Louis Audet, et Roger de Vaudreuil, un spécialiste des émissions pour enfants, sera le réalisateur.

Madame Audet est peut-être, chez nous, celle qui a formé le plus d'enfants à l'art du bon parler et du théâtre. Depuis le début de son enseignement, elle a laissé sa marque chez des milliers de jeunes puisque, aujourd'hui seulement, elle compte quelque deux cents élèves.

Combien de personnalités de la scène et du studio ont acquis une partie de leur formation auprès de madame Audet ? Qu'il suffise de nommer Pierre Dagenais, François Bertrand, Bruno Paradis, Marjolaine Hébert, Yvette Brind'amour, Gisèle Schmidt, Gaétan Labrèche, Renée David, Béatrice Picard, Monique Miller et Robert Gadouas.

Pierrot Pérusse, le petit Séraphin d'*Un Homme et son péché*, est un élève de madame Audet, qui donne aussi des leçons à Elizabeth, fille de Jean-Paul Nolet.

Diplômée de l'université Columbia en linguistiques étrangères, madame Audet est professeur de français aux étrangers, à la faculté des Lettres de l'université de Montréal.

Elle a fait quelques voyages d'étude à l'étranger, en particulier à Londres, il y a un an, et où elle s'est beaucoup intéressée à la télévision. Elle projette d'aller bientôt aux États-Unis pour y étudier les conditions de la télévision.

Comme thème à son programme du matin de Noël, madame Audet a choisi *Noël chez les tout-petits*. Dans une atmosphère de joie, il y aura des chansons, des monologues et une légende interprétée par les élèves, et qui mettra en vedette Nicole Pincox et Jeannot Ouimet, tous deux âgés de cinq ans.

Roger de Vaudreuil, le réalisateur de

frénésie; il s'empare du revolver et à son tour fait feu à bout portant sur Michel.

Michel retombe mort. Puis c'est un chassé-croisé entre Geneviève, la fiancée, Armand, Marie-Louise, qui aimait trop Michel, la police et finalement Michel.

Encore une fois, Michel a échappé à la mort et il rentre scène. La pièce n'est ensuite qu'une série de rebondissements aussi imprévus que cocasses jusqu'au mot de la fin.

Bruno Paradis a confié à Ginette Letondal le rôle de Marie-Louise Lorette.

l'émission, est à l'emploi de Radio-Canada depuis 1943. Il fit ses débuts à la discothèque, puis il passa à la réalisation, où il se spécialisa dans les programmes d'enfants.

On lui doit *Le Micro des petits*, *Le Coin des jeunes* (en collaboration avec Raymond Laplante) et plusieurs émissions spéciales du temps des fêtes.

M. de Vaudreuil s'occupait, pendant quatre ans, des *Soirées de chez nous* et fut aussi le réalisateur de *Suite marine*, poèmes de Robert Choquette lus par Jacques Auger.

Il réalise actuellement *Le P'tit train du matin* et il est le responsable de la nouvelle série d'émissions *La Fin du jour*.

### Récital du dimanche

Le cycle de six mélodies *An die Ferne Geliebte*, Op. 98 de Beethoven sera l'oeuvre principale au récital du baryton Lawrence Felton, dimanche, à 10 h. 30 du matin.

Ce Récital du dimanche matin sera entendu au réseau Français de Radio-Canada. Leo Barkin, pianiste, prêter son concours à l'artiste, qui interprétera également des oeuvres de Purcell, Haendel, Rachmaninoff et C. Armstrong Gibbs.

### Prix de \$7.500

Un membre du personnel de Radio-Canada, C. E. L'Ami, de Winnipeg, directeur de l'édition de l'ouest canadien du CBC Times, vient de gagner le Prix Westminster de \$7,500 pour un roman *The Green Madonna*.

## "Pierre et le Loup"

*Pierre et le Loup*, conte symphonique pour orchestre, du célèbre compositeur russe Serge Prokofieff sera entendu au réseau Français au cours d'une émission spéciale, lundi, à 8 heures du soir.

Roland Leduc dirigera un orchestre symphonique et la voix du récitant sera celle de François Rozet.

Dans cette oeuvre, chaque personnage est représenté par un instrument ou un groupe d'instruments de l'orchestre. Les jeunes auditeurs peuvent ainsi se familiariser avec les différents instruments de l'orchestre tout en s'amusant.

Le récitant raconte les aventures de Pierre quittant la maison malgré son grand-père puis aidant à la capture d'un loup. Il n'est pas seul à accomplir le travail car il reçoit l'aide d'un chat, d'un canard, d'un oiseau.

Pierre est représenté par le quatuor à cordes, l'oiseau par la flûte, le canard par le hautbois, le chat par la clarinette dans le registre grave, le grand-père par le basson, le loup par trois cors, les coups de fusil des chasseurs par les timbales et la grosse caisse.

Cette oeuvre de Prokofieff, inscrite à l'opus 67, fut terminée à Moscou en 1936 et jouée la même année à un concert pour enfants.

Le 25 mars 1938, elle était jouée pour la première fois en Amérique par l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de Serge Koussevitzky. Dans la partition, le texte du récitant est imprimé en français, en anglais et en russe.

*Pierre et le Loup* est maintenant très populaire auprès des auditeurs. Plusieurs personnalités ont tenu le rôle du récitant. A Montréal, on a entendu Madame Ludmilla Pitoëff, François Rozet, Jean-Pierre Masson. Aux États-Unis, Basil Rathbone et Mme Eleanor Roosevelt ont également tenu ce rôle.



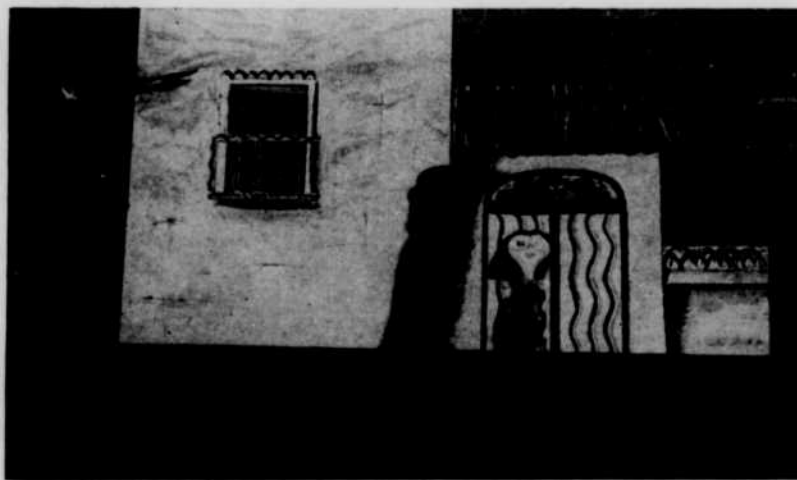
Lors de la récente visite du Comité Parlementaire de la Radio à nos studios de la rue Dorchester, nous avons exposé dans une salle tous les appareils techniques qui ont servi aux reportages de la Visite Royale à travers le Canada. On voit au centre du groupe le président du Comité Parlementaire M. W. A. Robinson, député de Simcoe Est, posant quelques questions à certains directeurs de Radio-Canada. A côté de l'une des unités techniques, M. G. W. Olive, directeur général des Services techniques de Radio-Canada donne quelques explications à M. Robinson. On remarque également, à la droite du président, M. E. L. Bushnell, directeur général des programmes à Radio-Canada, et à l'extrême gauche M. Alphonse Ouimet, nommé récemment directeur général adjoint de Radio-Canada.

## La Société Radio-Canada veut créer une

Florent Forget  
directeur des programmes de télévision



Notre cliché donne une idée de deux essais de programmes de télévision qui ont été présentés dans l'un des nouveaux studios de télévision de Radio-Canada lors de la visite du Comité Parlementaire de la Radio, le 30 novembre dernier. Le premier décor a servi à démontrer ce que l'on peut présenter dans le domaine des programmes pour enfants. Il s'agissait d'une émission d'un quart d'heure avec les marionnettes Daudelin. Plus loin, nous voyons le peintre Arthur Lismer se préparant à donner une démonstration-causerie sur la peinture. On remarque au plafond du studio quelques appareils d'éclairage. Deux cameras suivaient l'action. On aperçoit en premier plan M. Jacques Soulière, dirigeant la camera vers son objectif, et plus loin M. Jean-Louis Huard, s'apprête à saisir la physionomie de M. Lismer. Un microphone suspendu au bout d'une longue perche suit les déplacements de M. Lismer et permet de transmettre parfaitement ses explications. On voit que chaque camera est munie de plusieurs lentilles plus ou moins longues que l'on change pour les besoins de la prise de vues. Les cameras sont installées sur trépiéds mobiles et reliées à la chambre de contrôle du studio par un câble. Chacune des cameras apporte son image sur un récepteur dans la chambre de contrôle où se fait instantanément par le réalisateur et le technicien le montage du programme. Les cameramen portent des écouteurs qui leur permettent de recevoir du réalisateur les renseignements nécessaires aux prises de vues.



Firmin et Josette, deux des principales marionnettes que Louise et Charles Daudelin ont animées pour la télévision. Les cameras ont à certains moments montré les détails de l'action dans de gros plans pour nous faire voir ensuite l'ensemble du jeu. Si cette émission avait pu être captée dans les foyers, elle aurait amusé les jeunes spectateurs. La marionnette prend en quelque sorte à la télévision l'importance qu'a le dessin animé au cinéma. Les poupées magiques font l'enthousiasme de l'enfant à la télévision américaine et européenne.

Depuis l'invention de l'imprimerie, nul progrès technique n'a plus enthousiasmé l'homme que celui de la télévision. Désormais, les fenêtres du foyer s'ouvrent sur l'univers. Le nouvel écran magique nous permet, sans efforts et sans déplacements, d'assister à toutes les manifestations de l'activité humaine. Les virtualités du medium sont incalculables quand on songe qu'il conjugue avec l'image, le son et le mouvement et emprunte en quelque sorte aux ressources de la radio, du cinéma et du théâtre.

Dès 1936, l'Angleterre inaugurait son service de programmes réguliers. La France suivit de près, mais la guerre vint interrompre les activités. On a voulu rattraper le temps perdu depuis quelques années et, tout compte fait, on peut calculer qu'il y a de par le monde actuellement plus de 16,000,000 de récepteurs de télévision alimentés par environ 125 postes émetteurs.

Sept pays sont déjà engagés dans la grande entreprise. Le Canada n'a pas voulu être retardataire. En mars 1949, le gouvernement canadien faisait une déclaration importante. Il arrêta une ligne de conduite prévoyant l'aménagement méthodique d'un réseau canadien de télévision. Des centres nationaux de mise en ondes et de transmission seraient établis à Montréal et à Toronto, puis le service s'étendrait à d'autres parties du pays dans le plus court délai possible. Les premiers frais d'établissement devaient être acquittés à même un prêt de \$4,000,000 consenti à Radio-Canada.

Cette somme sert actuellement à l'érection de studios et à l'achat des appareils techniques. Elle n'est pas exagérée si l'on songe au coût élevé de la construction. On sait aussi qu'une seule caméra électronique se chiffre par \$15,000 ou \$20,000 et il en faut au départ une dizaine à Montréal et autant à Toronto. Situés à l'arrière du nouvel Edifice Radio-Canada, les studios de Montréal sont à peu près terminés. Nous procédons dans le moment à l'installation de l'équipement dans les salles de contrôle et les deux plateaux principaux dont le premier mesure 60 par 90 pieds et le second 40 par 60 pieds.

La construction de l'émetteur sur le mont Royal va bon train quoique nous ayons à faire face à certains retards dans l'obtention de l'acier nécessaire à la tour de près de 300 pieds, sur laquelle seront placés les deux futurs émetteurs de télévision et nos deux appareils actuels de fréquences modulées. Cette double installation aura pour but de desservir séparément les spectateurs de langue française et de langue anglaise dans un rayon d'environ cinquante ou soixante milles. Le canal 2 alimentera l'élément français tandis que le canal 5 sera réservé au service de langue anglaise. Au moins trois autres voies pourront être utilisées par les futurs postes privés de télévision qui se développeront à Montréal.

Il y a quelques semaines, le président du bureau des Gouverneurs de Radio-

Canada, M. Davidson Dunton, annonçait qu'après Montréal et Toronto cinq principales villes seraient rapidement desservies par la télévision canadienne. Québec, Windsor, Winnipeg et Vancouver seront pourvues d'émetteurs et de studios d'ici quelques années, tandis qu'Ottawa devrait pouvoir télédiffuser vers les mois de mai 1953. La capitale constituera l'une des onze tours à répéteurs qui relieront Montréal et Toronto. Nous pourrions recevoir de Buffalo certains programmes américains que l'on voudra ensuite présenter sur nos réseaux canadiens.

Depuis deux ans, une grande part de notre temps a été consacrée à visiter les grands centres de télévision européens et américains. Ces enquêtes nous ont permis de constater les diverses méthodes de production et la structure des organisations. Nous nous sentons mieux en mesure d'établir nos propres cadres à la lumière de ce que nous avons observé et de profiter de l'expérience de nos devanciers. Ces voyages nous ont permis également de dégager les principes sur lesquels doit se fonder une bonne télévision.

Le public pourra probablement capter des émissions en provenance de Montréal à l'été ou à l'automne de 1952. Toronto inaugurera aussi son service régulier vers le même temps. Dès le début, nous espérons pouvoir offrir un minimum de trois heures d'émissions chaque jour. Radio-Canada veut créer une télévision authentiquement canadienne.

L'horaire des programmes comprendrait des émissions quotidiennes pour enfants dans l'après-midi. On se doute bien que l'enfant, friand d'images comme il l'est, sera peut-être le plus fervent téléspectateur. Nous avons déjà consulté un bon nombre de psychologues, d'éducateurs et des groupes de parents dont les avis précieux nous aideront à constituer un bon horaire qui, tout en amusant l'enfant, contribuera à le renseigner et à l'instruire. Nous pensons déjà à des spectacles de marionnettes, de pantomime, de chants mimés, à des reportages qui l'initieront aux arts ou

### La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la  
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Service de Presse et d'information  
C.P. 6000  
Montréal

(UNiversity 6 - 2571)  
Directeur : Robert Élie

Abonnement : \$2 par année  
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la  
deuxième classe, Ministère des  
Postes, Ottawa.

## télévision authentiquement canadienne

aux sciences, au civisme, aux sports et à toutes les manifestations de la vie.

Au cours de la journée, l'élément féminin constitue un groupe très important de spectateurs. Nous pourrions présenter certains jours des chroniques féminines variées. Que de renseignements utiles pourraient être montrés qui contribueront à améliorer le travail et enrichir les connaissances de la femme. Une autorité en art culinaire pour-



Le peintre canadien ARTHUR LISMER nous a permis de conclure jusqu'à quel point la télévision pourra contribuer à nous faire comprendre et apprécier l'art de la peinture. On voit devant lui sur la table une coquille tirée de la mer, une branche d'arbre que le vent a tordu, une rose. Il démontre comment ces formes, ces lignes pleines de mouvement créées par la nature ont inspiré les peintres. M. Lismer s'est servi de reproductions des oeuvres des grands maîtres et a vivement intéressé les téléspectateurs par les esquisses qu'il a lui-même dessinées sur le tableau que l'on voit derrière lui.

rait, par exemple, commenter la valeur nutritive des aliments, l'économie des achats, ou démontrerait le succès et les avantages de telle ou telle recette. Des spécialistes visualiseraient les méthodes pratiques de confection des vêtements et donneraient des leçons de coupe. Une revue de modes serait toujours attrayante et que de conseils pratiques pourraient être illustrés en ce qui a trait à l'étiquette, à la puériculture, à la décoration, à la façon d'occuper ses loisirs, etc.

Les programmes les plus variés seraient présentés au cours de la soirée : théâtre, musique, reportages de tous genres, sports, films documentaires et longs métrages, nouvelles, variétés, danse et ballet, démonstrations, folklore, etc.

Ces quelques heures d'émissions chaque jour au départ nécessiteront l'emploi de plus d'une centaine de spécialistes. Une grande part de notre travail consiste en ce moment à faire le choix de ce personnel. La télévision canadienne offrira d'ici quelques années des carrières

intéressantes à ceux qui voudront s'y préparer. Notre service technique sera formé de spécialistes en électronique qui seront assignés à des emplois divers. Il faudra des éclairagistes, des cameramen, des opérateurs du son et de l'image; d'autres seront assignés aux laboratoires de la section film, à la réparation ou au maintien en bon ordre de l'équipement, etc.

Le département de la scénographie comptera des dessinateurs de décors et des maquettistes, des ateliers de peintres et de menuisiers, des costumiers, des maquilleurs, des accessoiristes. La section film aura besoin de cameramen et d'un personnel qui verra au choix et à la location de toutes les pellicules que l'on voudra présenter. La section des programmes devra enfin s'assurer les services d'un bon nombre de réalisateurs versés dans divers domaines, de régisseurs, d'annonceurs, etc.

Les responsables de la télévision se rendent bien compte qu'ils devront offrir d'abord le divertissement sain que le public recherchera. La "nouvelle venue" a tous les moyens de remplir cette mission à condition que le spectacle soit présenté avec goût et contribue en même temps à l'enrichissement artistique du téléspectateur. S'il est vrai que 90% de nos connaissances s'acquièrent par la vue, la télévision peut être aussi l'un des plus étonnants moyens de culture. Grâce enfin aux renseignements qu'elle peut fournir, elle peut être un grand facteur d'unité nationale. Radio-Canada voudra poursuivre la mission qui lui a été confiée en contribuant par la télévision à l'avancement des arts, des sciences et des lettres et au progrès de la vie canadienne sous tous ses aspects.



On voit ici CHARLES et LOUISE DAUDELIN manipulant leurs marionnettes à gaine au cours du programme de télévision. Le microphone, caché avec eux derrière le décor, capte les bruits et les voix qu'ils prêtent à leurs poupées. Les marionnettistes ont dû répéter plusieurs heures pour mettre au point l'action des personnages établie en fonction de la prise de vues.



M. AURÈLE SÉGUIN, directeur de la télévision à Montréal, souhaite la bienvenue aux membres du Comité Parlementaire de la Radio qui se préparent à assister à la télédiffusion en circuit fermé de deux programmes. La camera a traduit de façon audio-visuelle la brève allocution de M. Séguin, que l'on pouvait suivre sur plusieurs écrans récepteurs répartis au troisième étage de l'immeuble de télévision de Radio-Canada.

### Le Jour de Noël au Réveil rural

Le Réveil rural, qui sera entendu à 12 h. 40 le jour de Noël, revêtira un caractère spécial ce jour-là.

Le commandant Lucien Beaugé, que les auditeurs ont déjà eu l'occasion d'entendre à ce programme, fera le récit d'une légende qui se situe à l'intérieur de la péninsule bretonne, dans une région marécageuse appelée le Yeun.

"Ce marais n'a presque plus d'eaux stagnantes, sauf après les grosses pluies d'automne, ou à l'exception de quelques puits de vase molle, comme le Youdic, où l'on enlissait jadis les chiens enragés soupçonnés de renfermer l'âme des damnés acharnés à troubler la quiétude de leurs descendants."

Dans une auberge désolée, quatre générations vivent ensemble : l'aïeul, la grand'mère, le mari et la femme, et l'enfant, la petite Liettik.

L'aïeul, le Tadiou-Coz comme dit en breton, et Liettik partiront ensemble vers le pays du ciel.

A la même émission, on entendra un concert de chants de Noël.

### Musique de chambre

Un programme de *Musique de chambre* pour quintette à vent (flûte, hautbois, clarinette, cor et basson) sera entendu vendredi, à 10 h. 30 du soir. L'ensemble sera sous la direction de Samuel Hersenhoren.

Le programme comprendra un *Quintette* de Paul Hindemith ainsi que deux pièces du compositeur américain Robert McBride, *Cuatro Milpas* et *Jam Session*.

Le réseau Français transmettra ce concert de Toronto.

### La célébration de la Nativité dans le monde

A *La Revue de l'actualité* du 25 décembre, les auditeurs pourront se rendre compte de quelle façon les Canadiens célèbrent Noël, tant à l'étranger qu'au pays.

On pourra entendre des voix de Paris, Londres, Toronto, Vancouver, Québec, Montréal et, si possible, des troupes canadiennes stationnées en Corée et en Allemagne.

Pour la circonstance, *La Revue de l'actualité* durera de 6 h. 30 à 7 heures du soir.

Le 24, les auditeurs connaîtront l'atmosphère qui règnera partout dans le monde, la veille de Noël.

Le 24 également, de 11 h. 30 à minuit, il y aura un *Prélude à la messe de minuit*.

Ce programme spécial, diffusé de Québec, permettra aux auditeurs de Radio-Canada de suivre, par des évocations successives émanant de différents points de la province, les dernières minutes précédant la messe de minuit.

Le chant des cloches qui servira de thème à cette émission nous conduira tour à tour à Québec, au vieux sanctuaire de Notre-Dame-des-Victoires avec Roland Bélanger; à Montréal, à Notre-Dame-de-Bonsecours, avec Raymond Laplante; dans un village traditionnel de Charlevoix, avec Guy Dumais; aux pays d'en-haut, à Sainte-Adèle, avec François Bertrand; dans un chantier du nord québécois, avec Charles Dussault et dans un village de pêcheurs de la Gaspésie avec Roland Lelièvre.

Un texte poétique de Paul Legendre, interprété par Louis Fortin, présenté sur des arrangements de vieux airs de Noël par Omer Létourneau, organiste de Québec, servira de lien entre ces six illustrations.

L'annonceur de l'émission sera Pierre Savary, et la réalisation a été confiée à Roland Lelièvre.

### Mary Syme aux Petites Symphonies

A l'émission *Les Petites Symphonies*, dimanche, à 7 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada, la soliste sera Mary Syme, jeune pianiste canadienne de grand talent.

Avec l'orchestre sous la direction de Roland Leduc, elle jouera le *Concerto en do mineur, No 4, Op. 44*, de Camille Saint-Saëns.

Ce concerto fut joué pour la première fois à Paris, aux Concerts Colonne, au Théâtre du Châtelet, le 31 octobre 1875. Comme plusieurs autres oeuvres concertantes du compositeur français, il comprend les mouvements traditionnels du concerto classique mais on ne trouve que deux conclusions.

Pianiste lui-même, Saint-Saëns écrit pour le piano avec une étonnante facilité et demande beaucoup de la part du soliste, en ce qui concerne la pure virtuosité. L'oeuvre renferme plusieurs thèmes intéressants mais dans son ensemble, ne possède pas l'originalité et la fraîcheur du deuxième concerto en sol mineur.

## LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada : CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

### Le dimanche, 23 décembre

- 9.00—Radio-Journal
- 9.06—Musique légère  
CBJ—CBC News
- 9.30—L'Heure du concerto  
Concerto No 1 en fa mineur (Weber): Alois Heine, clarinettiste, et un orchestre de Salzbourg, direction Paul Walter. — Concerto No 1 en mi mineur (Chopin): Alexander Brailowsky, pianiste, et l'orchestre RCA Victor, direction William Steinberg.
- 10.30—Récital  
Lawrence Felton, baryton. Au piano: Léo Barkin. "The Owl is abroad" (Purcell). — "Thus Saith the Lord" et "Who May Abide" extraits du "Messie" (Haendel). — Le cycle "An die ferne Geliebte" (Beethoven). — "O Thou Billowy Harvest Field" (Rachmaninoff). — "Silver" et "Five Eyes" (Armstrong Gibbs).
- 11.00—Moment musical
- 12.00—Les grandes fresques de la Bible

- M. Marie-Georges Bulteau, p.s.s.  
"La Passion du Christ selon Isaïe".
- 12.15—Tableaux d'opéra
- 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris  
M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radio-phonie rurale.
- 12.45—Radio-Journal
- 12.50—Intermède  
CBJ—CBC News
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Concert populaire
- 2.00—L'Oratorio de Noël, de Bach  
L'orchestre et la société chorale de Stuttgart, direction Hans Grischkat.
- 5.00—Le Ciel par-dessus les toits  
La vie de Monseigneur de Laval. Texte de Guy Dufresne.
- 5.30—L'heure dominicale  
Animateur: Le R. P. Louis Lachance, O.P.  
"La fête de Noël". Participants: Mlle Marie Raymond, M. Lucien Martinelli, P.S.S., et le Rév. Père Clément Lachance, O.P.
- 6.00—Airs de Noël
- 6.15—Radio-Journal
- 6.20—Intermède

- CBF—Chronique sportive
- 6.30—Les plus beaux disques
- 7.00—Match
- 7.30—Les Petites Symphonies  
Direction: Roland Leduc  
Concerto Opus 44 en do mineur (Saint-Saëns): Mary Syme, pianiste.
- 8.00—Le Mystère de la Nativité d'Arnould Gréban  
Interprètes: Marie, Renée David; Joseph, Aimé Major; Gabriel, Gabriel Gascon. Musique de scène de Pierre Mercure. Réalisation: Raymond David.
- 9.00—Nos Futures Etoiles  
Constance Lambert, soprano, et James Milligan, baryton. Choeur et orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.10—Chronique de France  
Lettre de Mme Renée Brillié.
- 10.30—Musique pour cordes  
Direction: Geoffrey Waddington  
Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis (Vaughan Williams).
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour  
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions



## La Veille de Noël

### Le lundi, 24 décembre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
Avec Charles Dussault.
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News



- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.30—Le P'tit train du matin  
Miville Couture et René Lecavalier dans une demi-heure de propos amusants. Dialogue d'Eugène Cloutier.
- 10.00—Sur nos ondes  
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs, avec Jean-Maurice Bailly et Jean-Paul Nollet.
- 10.15—Chansonnettes
- 10.30—Entre nous, Mesdames  
Avec Michelle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé

- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux Troubadours  
Comédie et chansons avec Gérard Paradis et Estelle Caron. Texte d'André Audet.



- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural  
Causerie de Georges Maheux, agronome, la revue du marché agricole, bulletin météorologique, musique.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles Nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC News
- 1.30—Tante Lucie



- 1.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne  
Commentaires et interview de Marcelle Barthe.
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
"Jeux d'enfants" (Bizet): l'orchestre de Londres, direction Antal Dorati.

- "Children's Corner" (Debussy): orchestre sous la direction de Léopold Stokowsky. — "Ma Mère l'Oye" (Ravel): l'orchestre de la Suisse Romande, direction Ernest Amsermet.

- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—L'Heure du thé
- 5.00—Airs de Noël
- 5.15—Conte de Noël
- 5.30—Le 5 hres 30



- 6.00—Yvan l'intrépide  
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News
- 6.30—La Revue de l'actualité  
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
- 6.45—Le Bulletin du ski avec Louis Chassé
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole



- 7.30—Les Compagnons de la chanson
- 8.00—Pierre et le Loup  
Conte musical de Serge Prokofieff  
L'Orchestre de Radio-Canada sous la direction de Roland Leduc. Narrateur: François Rozet.

- 8.30—Les Disciples de Massenet  
Direction: Charles Goulet.
- 9.00—Le Théâtre lyrique Molson
- 9.00—Concert de Noël  
Claire Gagnier, soprano, Jean-Paul Filion, ténor, choeur et orchestre sous la direction de Jean Deslauriers. "In the Clock Store" (Orth). — "Prière des enfants" ext. de "Hansel et Gretel" (Humperdinck). — "Minuit, chrétiens" (Adam). — "Ave Maria" (Schubert). — "Valse" ext. de "Roméo et Juliette" (Gounod). — "Pourquoi me réveiller" ext. de "Werther" (Massenet). — Pot-pourri d'airs de Noël.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—La Revue des arts et des lettres  
Une causerie de Clément Lockquell sur "L'Esprit de l'enfance"; un conte d'Anne Hébert; une causerie de Paul Claudel.
- 10.45—Visage du monde  
Texte d'Alain Grandbois sur Bethléem, lu par Jean-Louis Roux.
- 11.00—Les Chanteuses du Belvédère sous la direction de Patricia Poitras  
CBJ—CBC news et Les Chanteuses du Belvédère
- 11.30—Prélude à la Messe de Minuit
- 12.00—Messe de Minuit du Grand Séminaire de Montréal
- 1.00—Fin des émissions



## Le Jour de Noël

Le mardi, 25 décembre



7.00—CBF — Souhaits du poste CBF  
Airs de Noël

7.30—CBV—Souhaits du poste CBV  
Airs de Noël

CBJ — Souhaits du poste CBJ  
Airs de Noël



7.50—CBV — Bonjour les sportifs  
avec Charles Dussault

8.00—Radio-journal

8.10—CBF — Chronique sportive  
CBV — Intermède  
CBJ — CBC News

8.15—Souhaits des anciens combattants hospitalisés



9.00—Le Théâtre des petits

Les élèves de madame Jean-Louis Audet présentent "Noël chez les tout petits", qui met en vedette Carole Pincox et Jeannot Ouimet. Des monologues, des chansons et une légende seront interprétés dans une atmosphère de joie, autour du sapin de Noël.



9.30—La Noël en Hollande  
Programme spécial de Radio-Nederland.

9.45—Noëls anglais

10.00—Sa Majesté le Roi et traduction française

10.30—Le Carillon de la Tour de la Paix

10.45—Airs de Noël

11.00—Noël - Maison

Des chœurs recrutés dans toutes les sections des Services national et international de Radio-Canada, interpréteront des chants de Noël des différents pays et transmettront leurs vœux à leurs compatriotes vivant au Canada.

12.00—Airs de Noël

12.30—Souhaits du Président du Bureau des gouverneurs



12.40—Le Réveil rural

Une vieille légende de Bretagne racontée par le commandant Lucien Beaugé, et un concert de chants de Noël.

12.59—Signal-horaire

1.00—Le Premier Roi mage  
Service français de la BBC



1.15—Radio-journal

1.25—Intermède  
CBJ — BBC News

1.30—Les Petits Chanteurs de Vienne

2.00—Airs de Noël

3.00—L'enfance du Christ

Version intégrale de l'oratorio en trois parties d'Hector Berlioz. Les interprètes sont Hélène Bouvier, contralto; Louis Noguéra, baryton; Jean Giraudeau, ténor; M. Roux et Hen-

ri Médus, basse ainsi que le Chœur Raymond St-Paul et l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris sous la direction d'André Cluytens.

Chœurs, solistes de l'Opéra de Paris et orchestre du Conservatoire de Paris, direction André Cluytens.



5.00—Noël en France

Des artistes français participent à une émission de variétés bien dans l'atmosphère de Noël.

5.30—Le 5 hres 30



6.00—Conte de Noël

Un conte écrit spécialement pour la saison des fêtes par un de nos écrivains canadiens.

6.15—Radio-journal

6.25—CBF — Chronique sportive  
BCV — Intermède  
CBJ — CBC News

6.30—La Revue de l'actualité

La Noël des Canadiens au pays comme à l'étranger. Des voix de Paris, Londres, Toronto, Vancouver, Québec, Montréal et d'ailleurs.



7.00—Airs de Noël

7.30—Noël au village

8.00—Casse-Noisette

Partition complète du ballet en 2 actes de Tchaikowsky jouée par l'Orchestre de Radio-Canada sous la direction de Paul Scherman.

9.00—Le Roi David

Psalme symphonique en trois parties d'Arthur Honegger sur des textes de René Morax. Chœurs et orchestre sous la direction de Jean Beaudet. Solistes : Dolorès Drolet, soprano; Marcelle Monette-Dumontet, mezzo-soprano et Jacques Gérard, ténor. Voix du récitant : François Bertrand.



10.00—Radio-journal

10.15—Sa Majesté le Roi et traduction française

Le Carillon de la Tour de la Paix

11.00—Adagio

"A Ceremony of Carols", suite de Noël anciens harmonisés par Benjamin Britten et interprétés par les voix féminines de la Chorale Robert Shaw avec le concours de Laura Newell, harpiste.

CBJ — News et intermède



11.30—La Fin du jour

CBJ — Fin des émissions

12.00—Fin des émissions.

## Le Lendemain de Noël

### Le mercredi, 26 décembre

- |  |   |  |  |
|--|---|--|--|
| <p>7.00—CBF—Radio-Journal<br/>7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous<br/>7.30—CBF—Radio-Journal<br/>CBV—Badinage musical<br/>CBJ—Réveil-matin<br/>7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous<br/>7.45—CBJ—Midweek Meditation<br/>7.50—CBV—Bonjour les sportifs<br/>7.55—CBF—CBJ—Musique choisie<br/>8.00—Radio-Journal</p> <p style="text-align: center;">▲ ▲ ▲</p> <p>8.10—CBF—Chronique sportive<br/>CBV—Intermède<br/>CBJ—CBC News<br/>8.15—Elévations matutinales<br/>8.30—Rythmes et mélodies<br/>CBJ—Ici Philippe Robert<br/>8.35—CBJ—Sur demande<br/>9.00—Radio-Journal<br/>9.05—Chansonnettes<br/>9.15—CBJ—Çà et là<br/>9.30—Le P'tit train du matin<br/>10.00—Sur nos ondes<br/>10.15—Chansonnettes</p> | <p>10.30—Entre nous, Mesdames<br/>Avec Michelle Tisseyre<br/>10.45—Je vous ai tant aimé<br/>11.00—Francine Louvain<br/>11.15—La Métairie Rancourt</p> <p style="text-align: center;">▲ ▲ ▲</p> <p>11.30—Les Joyeux troubadours<br/>12.00—Jeunesse dorée<br/>12.15—Rue principale<br/>12.30—Le Réveil rural<br/>Interview d'un pionnier de l'Abitibi.<br/>12.59—Signal-horaire<br/>1.00—Quelles nouvelles ?<br/>1.15—Radio-Journal<br/>1.25—L'Heure du dessert<br/>CBJ—BBC news</p> <p style="text-align: center;">▲ ▲ ▲</p> <p>1.30—Tante Lucie<br/>1.45—A l'enseigne des fins gourmets<br/>2.00—Grande Soeur<br/>2.15—Maman Jeanne<br/>2.30—L'Ardent voyage<br/>2.45—Lettre à une Canadienne</p> | <p>3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique<br/>Concerto de Noël (Corelli): l'orchestre de l'Opéra de Berlin, direction Dr Weissmann. — Extraits de "Marianleben" (Hindemith): Frances James, soprano. — "Le Mystère des Saints-Innocents" (Henry Barraud, texte de Péguy): Société chorale Y. Gouverne et l'Association des Concerts Lamoureux, direction Paul Kletzki.<br/>4.00—Notre pensée aux malades<br/>4.30—L'Heure du thé<br/>5.00—Studio</p> <p style="text-align: center;">▲ ▲ ▲</p> <p>5.15—Contes pour enfants<br/>5.30—Le 5 hres 30<br/>6.00—Yvan l'intrépide<br/>CBJ—Le Progrès du Saguenay<br/>6.15—Radio-Journal<br/>6.25—CBF—Chronique sportive<br/>CBV—Intermède<br/>CBJ—CBC news</p> <p style="text-align: center;">▲ ▲ ▲</p> <p>6.30—La Revue de l'actualité<br/>6.45—En dînant<br/>7.00—Un homme et son péché</p> | <p>7.15—Métropole<br/>7.30—Les Peintres de la chanson<br/>"D'où viens-tu bergère", "Berceuse pour la poupée", "Mademoiselle de Paris" et "Cent pour cent".</p> <p style="text-align: center;">▲ ▲ ▲</p> <p>7.45—Studio<br/>8.00—Ceux qu'on aime<br/>8.30—Mosaïque canadienne<br/>9.00—Radio-Carabin<br/>10.00—Radio-journal</p> <p style="text-align: center;">▲ ▲ ▲</p> <p>10.15—Les Châteaux anglais et leurs légendes<br/>M. Max Bellancourt nous parlera du Château de Windsor.<br/>10.30—Barbara Custance, pianiste<br/>Sonate en do mineur, opus 58 (Chopin).<br/>11.00—Adagio<br/>CBJ—CBC News et intermède<br/>11.30—La Fin du jour<br/>CBJ—Fin des émissions<br/>12.00—Fin des émissions.</p> |
|--|---|--|--|



### Le jeudi, 27 décembre

- |   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| <p>7.00—CBF—Radio-Journal<br/>7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous<br/>7.30—CBF—Radio-Journal<br/>CBV—Badinage musical<br/>CBJ—Réveil-matin<br/>7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous<br/>7.50—CBV—Bonjour les sportifs<br/>8.00—Radio-Journal<br/>8.10—CBF—Chronique sportive<br/>CBV—Intermède<br/>CBJ—CBC News<br/>8.15—Elévations matutinales<br/>8.30—Rythmes et mélodies<br/>CBJ—Ici Philippe Robert<br/>8.35—CBJ—Sur demande<br/>9.00—Radio-Journal<br/>9.05—Chansonnettes<br/>9.15—CBJ—Çà et là<br/>9.30—Le P'tit train du matin<br/>10.00—Sur nos ondes<br/>10.15—Chansonnettes</p> | <p>10.30—Entre nous, Mesdames<br/>10.45—Perrette et le trio des petits<br/>11.00—Francine Louvain<br/>11.15—La Métairie Rancourt<br/>11.30—Les Joyeux troubadours<br/>12.00—Jeunesse dorée<br/>12.15—Rue principale<br/>12.30—Le Réveil rural<br/>Les révérends frères Stephen et Ernest, E.C., invités du ministère provincial de l'Agriculture.<br/>12.59—Signal-horaire<br/>1.00—Quelles nouvelles ?<br/>1.15—Radio-Journal<br/>1.25—L'Heure du dessert<br/>CBJ—BBC news<br/>1.30—Tante Lucie<br/>1.45—Le Quart d'heure de détente<br/>2.00—Grande Soeur<br/>2.15—Maman Jeanne<br/>2.30—L'Ardent voyage<br/>2.45—Lettre à une Canadienne</p> | <p>3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique<br/>Quintette en do majeur, opus 163 (Schubert) interprété par le Quatuor de Vienne.<br/>4.00—Notre pensée aux malades<br/>4.30—L'Heure du thé<br/>5.00—Musique<br/>5.15—Conte pour enfants<br/>5.30—Le 5 hres 30<br/>6.00—Yvan l'intrépide<br/>CBJ—Le Progrès du Saguenay<br/>6.15—Radio-Journal<br/>6.25—CBF—Chronique sportive<br/>CBV—Intermède<br/>CBJ—CBC news<br/>6.30—La Revue de l'actualité<br/>6.45—En dînant<br/>CBJ—Ce que racontent les merles<br/>Textes sur la petite histoire par Mme Marguerite Aubin.<br/>7.00—Un homme et son péché<br/>7.15—Métropole</p> | <p>7.30—Les Peintres de la chanson<br/>Cet ensemble de Québec interprète "La neige frivole", "L'enfant au coeur d'or", "Les raftsmen" et "Accordéon".<br/>7.45—Studio<br/>8.00—Le Curé de village<br/>8.30—La Chanson 57<br/>9.00—Le théâtre Ford<br/>"Je l'aimais trop", comédie de Jean Guilton, grand prix théâtral de la ville de Nice.<br/>10.00—Radio-Journal<br/>10.15—Eloi de Grandmont<br/>nous parlera de Maurice Fombeure.<br/>10.30—Les aventures de Slim Callaghan<br/>D'après le roman de Peter Cheyney. Texte de Jean-Louis Laporte.<br/>11.00—Adagio<br/>CBJ—CBC News et intermède<br/>11.30—La Fin du jour<br/>Aujourd'hui, une oeuvre de musique de chambre.<br/>CBJ—Fin des émissions<br/>12.00—Fin des émissions.</p> |
|---|---|---|---|

## Le vendredi, 28 décembre

- |  |   |   |   |
|--|---|---|---|
| 7.00—CBF—Radio-Journal   | 10.30—Entre nous, Mesdames<br>Avec Michelle Tisseyre.     | 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique<br>Symphonie No 3, dite "Ilya Moura-<br>metz" (Glière): l'orchestre de l'Académie<br>Sainte-Cécile. | 8.00—Béni fut son berceau   |
| 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous                                      | 10.45—Je vous ai tant aimé                                | 4.00—Notre pensée aux malades   | 8.30—Nouveautés dramatiques   |
| 7.30—CBF—Radio-Journal<br>CBV—Badinage musical<br>CBJ—Réveil-matin | 11.00—Francine Louvain                                    | 4.30—L'Heure du thé   | 9.00—Aux rythmes de Paris<br>Lucille Dumont et l'orchestre de<br>Maurice Durieux.   |
| 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous                                      | 11.15—La Métairie Rancourt                                | 5.00—Studio   | 9.30—Carte Blanche  |
| 7.50—CBV—Bonjour les sportifs                                      | 11.30—Les Joyeux troubadours                              | 5.15—Conte pour enfants<br>Un autre conte, de la série de huit<br>préparée par Guy Beaulne.   | 10.00—Radio-Journal   |
| 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie                                       | 12.00—Jeunesse dorée                                      | 5.30—Le 5 hres 30   | 10.15—Le Missionnaire de l'Arctique<br>"Le commis voyageur du Christ".<br>R. Père Roger Buliard, O.M.I.   |
| 8.00—Radio-Journal   | 12.15—Rue principale                                      | 6.00—Yvan l'intrépide   | 10.30—Musique de chambre<br>Ensemble sous la direction de Samuel<br>Hersenhoren: Quintette pour instru-<br>ments à vent (Hindemith). — "Gua-<br>tro Milpas" (folklore mexicain). —<br>"Jam Session" (Robert McBride). |
| 8.10—CBF—Chronique sportive<br>CBV—Intermède<br>CBJ—CBC News       | 12.30—Le Réveil rural<br>Camille Bernard et ses chansons. | 6.15—Radio-Journal  | 11.00—Adagio<br>CBJ—CBC News et intermède   |
| 8.15—Elévations matutinales  | 12.59—Signal-horaire                                      | 6.25—Chronique sportive<br>CBV—Intermède<br>CBJ—CBC news  | 11.30—La Fin du jour<br>Les belles mélodies.<br>CBJ—Fin des émissions   |
| 8.30—Rythmes et mélodies<br>CBJ—Ici Philippe Robert                | 1.00—Quelles nouvelles ?                                  | 6.30—La Revue de l'actualité  | 12.00—Fin des émissions.  |
| 8.35—CBJ—Sur demande   | 1.15—Radio-Journal  | 6.45—Le Bulletin du ski   |   |
| 9.00—Radio-Journal   | 1.25—L'heure du dessert<br>CBJ—BBC news                   | 7.00—Un homme et son péché  |   |
| 9.05—Chansonnettes   | 1.30—Tante Lucie  | 7.15—Métropole  |   |
| 9.15—CBJ—Çà et là  | 1.45—A l'enseigne des fins gourmets                       | 7.30—Musique sud-américaine<br>Claudette Jarry et l'orchestre de Peter<br>Barry.  |   |
| 9.30—Le P'tit train du matin                                       | 2.00—Grande Soeur   |   |   |
| 10.00—Sur nos ondes  | 2.15—Maman Jeanne   |   |   |
| 10.15—Chansonnettes  | 2.30—L'ardent voyage                                      |   |   |
|  | 2.45—Lettre à une Canadienne                              |   |   |



## Le samedi, 29 décembre

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| 7.00—CBF—Radio-Journal   | 10.00—Tante Lucille<br>Vous présente un conte d'enfants,<br>"Les Lutins et le vieux cordonnier".                           | 1.25—Intermède<br>CBJ—CBC news   | Gérard Martin, Anne Hébert et Clé-<br>ment Lockquell.   |
| 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous                                      | 10.15—Les plus beaux contes<br>André Audet nous présentera "Le<br>Pêcheur et son âme", adapté d'un<br>récit d'Oscar Wilde. | 1.30—Chansonnettes<br>CBF—Les Amis de l'art  | 8.00—Baptiste et Marianne<br>Monique Leyrac, Jacques Normand et<br>l'orchestre de Henry Matthews. |
| 7.30—CBF—Radio-Journal<br>CBV—Badinage musical<br>CBJ—Réveil-matin | 10.45—Musique variée   | 2.00—L'Opéra du Metropolitan<br>"Lucia di Lamermoor" (Donizetti)<br>Lily Pons, Ferruccio Tagliavini et<br>Giuseppe Valdengo. | 8.30—Le Magazine des sports   |
| 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous                                      | 11.30—Boîte à musique  | 5.00—L'Heure du thé  | 9.00—Radio-Journal  |
| 7.50—CBV—Bonjour les sportifs                                      | 11.45—Mélodies   | 6.00—Les Nations Unies   | 9.05—Radio-hockey<br>Michel Normandin décrira la joute<br>entre les Rangers et les Canadiens.     |
| 8.00—Radio-Journal   | 12.00—Musique légère   | 6.15—Radio-Journal   | 10.30—Musique d'orgue   |
| 8.10—CBF—Chronique sportive<br>CBV—Intermède<br>CBJ—CBC News       | 12.30—Le Réveil rural<br>M. Léopold Bourque.   | 6.25—Chronique sportive<br>CBV—Intermède<br>CBJ—Le Progrès du Saguenay   | 11.00—Adagio<br>CBJ—CBC News et intermède   |
| 8.15—Elévations matutinales  | 12.59—Signal-horaire   | 6.30—Concert populaire   | 11.30—La Fin du jour<br>Les belles pages du ballet.<br>CBJ—Fin des émissions                      |
| 8.30—Rythmes et mélodies<br>CBJ—Sur demandes                       | 1.00—Piano<br>CBJ—La Voix agricole du<br>Saguenay  | 7.30—A travers le temps<br>Trois sketches inédits sur un même<br>thème "Les fêtes". Les auteurs :                            | 11.57—Radio-Journal   |
| 9.00—Radio-Journal   | 1.15—Radio-Journal   |  | 12.00—Fin des émissions.  |
| 9.05—Fantaisies  |  |  |   |



### LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS

Le réseau Français est formé des postes suivants (un \* astérisque indique ceux qui appartiennent à Radio-Canada) :

*CBF Montréal	690 Kc/s
*CBV Québec	980 Kc/s
*CBJ Chicoutimi	1580 Kc/s
CHAD Amos	1340 Kc/s
CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière	1350 Kc/s

CHLT Sherbrooke	900 Kc/s
CHNC New Carlisle	610 Kc/s
CJBR Rimouski	900 Kc/s
CJEM Edmundston N.B.	1230 Kc/s
CJFP Rivière-du-Loup	1400 Kc/s
CKCH Hull	970 Kc/s
CKLD Thetford-Mines	1230 Kc/s
CKLS La Sarre	1240 Kc/s
CKVD Val D'Or	1230 Kc/s
CKRN Rouyn	1400 Kc/s

(fréquence modulée)	
*CBF-FM Montréal	95,1 Mc/s
CJBR-FM Rimouski	99,5 Mc/s
(ondes courtes)	
*CBFW Montréal	49 m. 26
*CBFZ(1) Montréal	19 m. 75
(1) ou l'un des postes suivants :	
*CBLX Montréal	19 m. 88
*CBFA Montréal	25 m. 51
*CBFL Montréal	25 m. 60
*CBFR Montréal	31 m. 51

*CBFO Montréal	31 m. 15
*CBFX Montréal	31 m. 22
*CBFY Montréal	25 m. 63
De plus quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes :	
*CBE Windsor, Ont.	1550 Kc/s
CHNO Sudbury, Ont.	1440 Kc/s
CKSB St-Boniface, Man.	1250 Kc/s
*CBK Saskatchewan	540 Kc/s
CHFA Edmonton, Alta.	680 Kc/s

## Lily Pons chante le rôle-titre de l'opéra Lucia di Lammermoor

Lily Pons, Ferruccio Tagliavini et Giuseppe Valdengo tiendront les principaux rôles de l'opéra *Lucia Di Lammermoor* de Donizetti, que le Metropolitan Opera présentera samedi, à 2 heures de l'après-midi.

Le réseau Français transmettra cette oeuvre directement de la scène du théâtre lyrique new-yorkais. Aux entr'actes, Roger Daveluy dirigera un forum composé d'experts.

Mme Pons chantera le rôle-titre de l'oeuvre de Donizetti cependant que MM. Tagliavini et Valdengo interpréteront respectivement ceux de Edgar Ravenswood et Henry Ashton. La distribution comprendra également les noms de Thelma Votipka, Norman Scott, Gabore Carelli, et Paul Franke.

Le chef d'orchestre sera Fausto Cleva et le directeur de la scène Désiré De-frère. Le chorégraphe sera Zachary Solov.

Cette oeuvre de Donizetti est basé sur l'ouvrage de Walter Scott, *La fiancée de Lammermoor*. C'est le théâtre San Carlo de Naples qui présenta cet opéra pour la première fois, le 26 septembre 1835. L'auteur du livret est Salvatore Cammarano.

Désireux de rétablir une fortune familiale qu'il a contribué à dissiper, Henry Ashton réussit à convaincre sa soeur Lucia d'épouser le riche Sir Arthur Bucklaw. Lucia aime cependant Edgar, qui se trouve en mission en France. Pour favoriser la réussite de son

projet, le perfide Henry intercepte les lettres d'Edgar à sa fiancée et, de sa propre main, forge une lettre qui prouvera à Lucia l'infidélité de son amant.

Lucia consent à épouser Sir Arthur et le contrat est signé. Edgar rentre subitement de France et se rendant compte de l'horrible machination, il maudit la maison des Lammermoor. La nuit de son mariage, Lucia devient folle, tue son mari et se suicide ensuite.

Quand Edgar est mis au courant de la tragédie et qu'il apprend la fidélité de Lucia, il se rend au cimetière et se donne la mort devant le tombeau de ses ancêtres.

Dans *Lucia di Lammermoor* se retrouve le style facile et spontané de Donizetti. Ce dernier écrivait avec une étonnante rapidité. Il mit six semaines à compléter *Lucia*, onze jours pour *Don Pasquale* et, en trois ans, de 1831 à 1834, il écrivit onze opéras, dont *L'Elisir d'Amore*.

Cette remarquable facilité de l'auteur n'a pas été sans donner à sa musique des qualités qui ne sont que de surface et d'extérieur. Populaire en son temps, Donizetti n'est connu aujourd'hui que grâce à trois ou quatre opéras sur les quelque soixante-quinze qu'il écrivit.

Pourtant, à certains moments, il atteint à une réelle grandeur et parvient à exprimer en musique des situations dramatiques d'une grande intensité. La *Scène de la folie* et le célèbre *Sextuor de Lucia* ou encore la *Scène du tombeau* du même opéra prouvent que certaines pages de Donizetti méritent sûrement de passer à la postérité.

### Le Pécheur et son âme

André Audet, qui vient, le 22 décembre, de présenter *Scrooge*, offrira à ses jeunes auditeurs, le 29, de 10 h. 15 à 10 h. 45 de la matinée, *Le Pécheur et son âme*, adapté d'un récit d'Oscar Wilde.

C'est avec *Scrooge* de Charles Dickens, présenté pour la première fois l'an dernier, qu'André Audet obtenait le premier prix des *Canadian Radio Awards*, section des programmes pour enfants. *Le Pécheur et son âme*, comme *Scrooge*, est inscrit dans la série *Les Plus Beaux Contes*, une réalisation de Noël Gauvin.

Le même jour, de 10 heures à 10 h. 15 de la matinée, *Tante Lucille* présentera à son auditoire un conte intitulé *Les lutins et le vieux cordonnier*.



La diseuse Monique Leyrac et le fantaisiste Jacques Normand forment, avec le chef d'orchestre Henry Matthews, l'annonceur Lorenzo Campagna et le réalisateur-scripteur Guy Mauffette, l'équipe permanente de la nouvelle série des chansons de Baptiste et de Marianne, que l'on entend au réseau Français, tous les samedis, à 8 heures du soir.

## Chants de Noël de divers pays interprétés au réseau Français

La *Noël-Maison*. Voilà le titre, un peu mystérieux au premier abord, d'une émission qui sera entendue le jour de Noël au réseau Français de Radio-Canada, de 11 heures à midi.

Radio-Canada groupe une famille considérable, quelque 1,500 employés, dont plus de 625 à Montréal même. De ce dernier nombre, environ 225 appartiennent au Service international, dont le quartier général est dans la métropole. Les 400 autres sont du personnel du Service national.

Chacun sait que le Service national diffuse en deux langues, mais on oublie souvent que le Service international emploie pas moins de 14 langues, qui s'adressent à une cinquantaine de pays.

Ce qui fait de l'Edifice Radio-Canada à Montréal une Babel miniature où, dans l'ascenseur, les corridors et les bureaux, il ne faut pas se surprendre d'entendre couramment l'espagnol autant que l'allemand, le finnois que le tchèque, l'italien que le russe, et huit autres langues, dont évidemment le français et l'anglais.

Ces langues sont parlées, la plupart du temps, par des nationaux à l'emploi de la Société. C'est-à-dire que dans la "maison" (d'où la *Noël-Maison*), Suédois, Norvégiens, Slovaques, Danois fraternisent avec Finlandais, Hollandais, Grecs, Suisses et Autrichiens.

Il n'en fallait pas davantage — et pas moins surtout — pour donner à Guy Beaulne le prétexte d'une grande émis-

sion d'une heure, le 25 décembre, où serait manifesté le caractère international que revêt la fête de Noël à l'Edifice Radio-Canada.

Ce sera véritablement le Noël des hommes de bonne volonté.

L'ensemble de l'émission sera composé d'interviews, de messages, de voeux, d'airs de folklore de plusieurs pays, et transmettra aux diverses colonies de Montréal les souhaits de leurs compatriotes.

Pour les auditeurs en général, ce sera une excellente occasion de connaître la composition du Service international de Radio-Canada et de se faire une opinion sur ses contacts avec les pays étrangers.

### Contes pour enfants

Les 25, 26, 27 et 28 décembre, Guy Beaulne présentera la deuxième partie des *Contes pour enfants*. Ces émissions seront entendues de 5 h. 15 à 5 h. 30, sauf le 25 décembre, alors que l'émission aura lieu à 6 h. 45.

Pour s'assurer de la qualité et de l'intérêt des récits présentés, M. Beaulne a fait appel à la collaboration des écrivains canadiens, et c'est avec plaisir qu'il présente des textes originaux de Michelle LeNormand, Lomer Guin, Germaine Guèvremont, Cécile Chabot, Jeanne Daigle, Louise Breton, Lucienne Morency et Paul Willard.



La pianiste canadienne Barbara Custance, de Vancouver, sera l'invitée au prochain récital des Artistes de renom, mercredi, à 10 h. 30 du soir. Elle a choisi d'interpréter la Sonate en si mineur, Op. 58 de Chopin.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA  
DU 23 AU 29 DÉCEMBRE 1951



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION  
C.P. 6000 MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.